

Fête de la rose, dimanche 13 septembre 2009 - Préfaiilles

Atelier « Quel avenir pour la Jeunesse et son système éducatif »

Présentation et introduction de Catherine Piau, Secrétaire fédérale à l'éducation.

L'atelier sur la Jeunesse a été proposé suite au travail réalisé par la commission fédérale chargée de l'éducation ; il a été décidé de ne pas se cantonner à l'Education mais d'élargir à la Jeunesse en associant les associations qui la prennent en charge et la côtoient ; elles ont donc été invitées à être présentes à la table ou dans l'assemblée de cet atelier.

Méthode Métaplan utilisée pour l'animation de l'atelier :

- Intervention de 3 mn d'un intervenant à la table pour lancer chaque thème
- Intervention de 1 mn pour chaque intervention dans l'assemblée
- Relevé de mots-clés dans les interventions sur post-it au tableau
- Travail de synthèse avec hiérarchisation des pistes de travail en découplant.

Ce travail commun doit valoriser le travail des Associations, des Collectivités Locales, des différentes institutions ; Il faut innover, valoriser, échanger nos savoir-faire.

Aujourd'hui, nous allons définir ensemble les thématiques qui seront travaillées puis présentées dans un programme politique pour 2012.

Deux rendez-vous importants à noter : novembre 2009 ; février 2010

Présentation des personnes à la table :

Catherine PIAU, Secrétaire fédérale à l'Education et Elue à la Région et Adjointe au Maire à Nantes

Sylvie BEURTHÉRET, Déléguée fédérale à l'Education et Enseignante à l'école primaire

Caroline TAHAR, Membre du Bureau fédéral et de Commission fédérale à l'éducation, Enseignante à l'Université

Michèle BUREAU, Membre du CRAJEP et FRANCAS

Philippe QUERE, Membre de l'Association « Interfaces et Compétences

Avec la collaboration active de **Laurianne BRAUN** pour utiliser la méthode Métaplan.

Trois thèmes proposés à cet atelier :

- L'éducation
- La Jeunesse, sa formation et insertion
- La citoyenneté et l'engagement

1- L'éducation :

A la table

S. BEURTHÉRET :

Rappel sur l'état de l'école primaire suite aux réformes Darcos (cf. pièce jointe)

C. TAHAR :

Les mouvements et grève à l'Université furent plus nombreux en 2008-2009 et dénoncent un malaise profond chez les étudiants;

Le dernier mouvement avait 2 origines :

- la formation et le statut de l'enseignant-chercheur
- le blocus des étudiants qui étaient inquiets sur le débouché vers le professorat avec la réforme de la mastérisation et leurs moyens de subsistance pendant leurs études.

Le taux d'échec à la FAC est-il un problème pédagogique ou d'orientation ?

Malgré le climat de l'année 2008-2009, il a été enregistré une augmentation des inscriptions en facultés : +13% de primo arrivants. A cela, deux explications :

- la faculté est un moyen « économique » de continuer ses études
- les diplômes universités ont une valeur et sont reconnus

Dans la salle

- Il y a un affrontement entre 2 types de réformes : les réformes du gouvernement sont liées à une politique de **marchandisation**. Le PS doit afficher ses propositions et poser la question : Quelle société voulons-nous pour demain ?

- Il faut remettre **l'élève au cœur du système éducatif**; être attentif à la médecine scolaire, à la place réservée au handicap.

- Avec le diagnostic « l'Ecole publique est nulle » on **externalise** au maximum et on favorise l'école privée ;

L'élève est aussi un enfant et le temps global doit être repensé;

Il ne faut pas dissocier : **gratuité/laïcité/égalité**

- L'enseignant est aussi au centre du système éducatif et il faut penser à sa **formation**

- Avec la mise en **concurrence**, les réformes sont radicales et s'attaquent aux racines
du statut des étudiants
du statut des professeurs
du statut des chercheurs

en les dissociant alors que leur travail est collectif.

Quel est la position du PS par rapport à la loi LRU ?

- Peut-il y avoir une dénonciation forte sur
la baisse des postes
le futur **statut** des professeurs
la **marchandisation**
la décentralisation ?

- En reprenant l'idée «gratuité/laïcité/égalité» on doit se poser des questions sur l'efficacité de l'**Education nationale** et de la **prise en charge** de l'élève dans sa **diversité**.

- Pour l'**Education Populaire**, il y a peu de propositions en dehors de l'école par rapport aux coûts.

- Construire l'Ecole du 21^e siècle, c'est **s'engager** à lui donner des moyens car les jeunes qui deviennent des adultes vivent à présent moins bien que leurs parents.

- **MJS** : Il ne faut pas oublier le lycée professionnel avec sa réforme de Bac pro sur 3 ans au lieu de 4

- *Intervention de Myriam NAEL, Conseillère municipale sans étiquette à Nantes sur la réussite éducative* : « Comment faire pour que l'**action de la communauté** d'adultes autour de l'enfant soit **cohérente** ? »

Synthèse au tableau à partir des mots-clés et hiérarchisation:

- **les valeurs que l'on peut avoir à gauche***
- l'Enfant et le Jeune dans sa globalité
- les acteurs de l'Education : de l'humain forme de l'humain

*Reprise du point principal retenu par la salle :

- L'apprentissage n'est pas beaucoup pris en charge, assumé par le Public
- Le complément de la marchandisation est l'individualisation; dans l'Idéal Républicain, il y a aussi la **co-éducation**.
- Pourquoi deux écoles, publique et privée ?

2- La Jeunesse, sa formation et son insertion :

A la table

P. QUERE :

- Lorsque l'on parle de la jeunesse, il a souvent un problème de confusion des âges : avant, la jeunesse était définie comme contrepoint de l'âge adulte, moment de stabilité. A présent, le moment de stabilité recule et est sans cesse remis en cause. Ce qui donnait un sens à l'Enfance et à l'entrée dans le monde adulte s'efface ;
- Le fonctionnement dans la famille a changé : la famille ne prépare plus à la norme de la société ; les codes ont changé.
Donc la question sur ce qu'est la Jeunesse est différente.
Donc l'**insertion sociale** de la jeunesse dans le monde adulte n'est plus la même.
Pour les jeunes, selon des études sur les jeunes européennes, « devenir adulte c'est devenir soi-même et construire son identité ».
Donc la question sur la précarité est assumée et subie.
- L'**intégration** des jeunes dans les entreprises connaît un fort taux d'échec; plusieurs raisons :
La société leur dit qu'ils ne feront pas carrière dans le même travail.
Les jeunes ont tellement intégré cette idée qu'ils ne veulent plus attendre une promotion lente dans l'entreprise.
Pour eux, le travail doit avoir un sens; ils ne se contentent plus de l'ancien état d'esprit « tu as un travail, contente-toi de cela ».

Comment veut-on l'individualisation des parcours ?

Comment faire correspondre son discours et sa vie ?

Comment faire l'insertion professionnelle au sein des Universités ?

Quels critères doit-on retenir pour l'évaluer?

Doivent-ils être liés aux diplômes ou au projet personnel ?

Dans la salle

- Il faut définir le **statut** du Jeune et mettre en place une **sécurité sociale** de la jeunesse.

- Le statut doit être défini tout **au long de la vie**.

Le chômage des jeunes est important car il y a un chômage de masse.

- Il ne faut pas faire de jeunisme.

On doit parler de **Jeunes** car elles sont différentes selon les classes sociales.

On quitte à présent tout ce qui était **social, sociologique** pour aller sur le psychologique, l'individualisation.

- *Intervention d'Interlude, Association d'insertion : Dominique MOULET :*

« Association en filiation avec les mouvements de chômeurs; cette filiation militante est utile face à cette Société qui tend à nous perdre sans une économie sociale et solidaire.

45 jeunes personnes en grandes difficultés sont prises en charge chaque année. »

- Les syndicats et la Gauche doivent être clairs sur les **missions de l'Ecole**.
- Le problème de l'**orientation** dans la formation est important.
- *Intervention d'Abbassia HAKEM, élue conseillère régionale et adjointe de Nantes, sur les questions du rôle des collectivités locales et des leviers dont elles disposent.*
« Les collectivités locales considèrent à présent la Formation tout au long de la vie. A la Région, la politique de la Jeunesse est transversale :
 - Accompagnement et accès à l'orientation
 - Lutte contre les **freins à la Formation** avec par exemples la gratuité des livres dans les lycées en 2004, la prise en charge de l'équipement professionnel... »

Synthèse :

- Les projets **collectifs**
- La **formation tout au long de la vie**
- Quelles Jeunesses pour **quelle Société ?**
- Le **statut du Jeune*** pour devenir adulte
Sécurité sociale Orientation formation bac pro
Ecole de la deuxième chance
valeur travail rimant avec plaisir

3- La Citoyenneté et l'engagement.

A la table

M. BUREAU :

Le CRAPEJ est un réseau regroupant 19 réseaux associatifs et il concerne 1 ligérien sur 3.

M. Bureau est satisfaite d'être invitée et intégrée dans la réflexion sur l'Education, constituée du Système scolaire et de l'Education Populaire.

Cette dernière ne relève d'aucune compétence et peut fonctionner seulement en fonction de la volonté des collectivités locales.

Le constat : pour un jeune à diplôme égal qui se présente pour une embauche, les compétences enseignées par un syndicat ou une formation politique vont être souvent prises en considération?

Il faut rechercher les stratégies pour l'acquisition de ces compétences. Le hasard ne doit pas être le paramètre principal.

Que propose le PS ?

Il faut faire la différence sur la **notion d'engagement** dans les projets politiques.

Il faut définir ses **valeurs**.

Dans la salle

- L'Education Populaire n'a pas la même résonance pour tous au sein du parti socialiste.

Donc quelle définition a-t-elle pour chacun ?

Quel projet éducatif veut-on mettre en place pour chaque mouvement populaire ?

Veut-on donner les moyens à chacun pour être acteur tout au long de sa vie ?

- Les Collectivités locales saisissent souvent les Associations d'Education populaire !

On veut aussi se servir d'elles.

La droite veut aussi se l'accaparer. Mais pour quel projet ?

L'Education populaire doit être associée aux Politiques, être complémentaire et non instrumentalisée.

- La Gauche est pour l'émancipation de l'individu au niveau :
des savoirs
du savoir-faire
du savoir-être

- Intervention de Yvonne Scholz, membre d'une Association de quartier :
Il faut impliquer les jeunes sur le territoire.

- Intervention de Marlène TOIN, Membre de l'Association « L'Atelier des initiatives pour l'accès à la culture » : il faut aider les jeunes à avoir et à bâtir des projets.

Synthèse :

- Quelle **place pour l'Education Populaire** / aux collectivités locales ?
Il faut clarifier ce rapport au sein du PS.
- La **formation du Citoyen** : quelles **compétences sociales** sont à acquérir à l'Ecole et avec l'Education Populaire ?